

Atelier Transition 1point5 – retour sur l’atelier « Les achats – réduire, réutiliser, réparer, mutualiser ! »

Le jeudi 13 novembre 2025, le 9^{ème} atelier d’échanges de Labos1point5 a abordé la thématique : « Les achats : réduire, réutiliser, réparer, mutualiser ». Pour rappel, Labos 1point5 est un groupement de recherche (GDR) et collectif de membres du monde académique, de toutes disciplines et sur tout le territoire, partageant l’objectif commun de mieux comprendre et réduire l’impact des activités de recherche scientifique sur l’environnement. Les interventions ont été suivies d’un temps d’échanges.

Animé par Françoise Immel et Céline Serrano, l’atelier a mis en lumière l’impact environnemental considérable des acquisitions dans les établissements de recherche. Des chiffres édifiants ont été présentés : les achats représentent près de 85 % de l’empreinte carbone du CNRS (dont 70 % dédiés aux équipements de recherche), 40 % pour l’INRAE et environ 30 % pour Sorbonne Université. Ces données, issues des bilans GES des structures participantes, mettent en lumière l’impact environnemental important des pratiques d’acquisition actuelles.

Face à ce constat, les grandes structures de plus de 50 millions d’euros d’achats annuels sont tenues d’élaborer un SPASER (Schéma de Promotion des Achats publics Socialement et Écologiquement Responsables) depuis le 1^{er} janvier 2023. Ces documents décrivent une politique d’achat intégrée, prenant en compte les dimensions économiques, environnementales et sociales, et servent de « référentiel de bonne pratique » pour tous les acheteurs.

La plateforme Transition 1point5 pour accompagner des pratiques plus vertueuses

La plateforme Transition 1point5 se positionne comme un outil central pour rendre compte de pratiques plus vertueuses. Elle permet aux laboratoires de décrire les actions qu’ils mènent pour la réduction durable de leur

empreinte environnementale, inspirant les observateurs désireux d’aller dans ce sens. La plateforme recense actuellement 335 actions de 86 laboratoires, dont 36 spécifiquement sur les achats, postées par 25 laboratoires. Ces actions couvrent des domaines variés tels que la mutualisation des achats et des équipements, la réparabilité, le recyclage, le traitement des déchets, et la gestion des plastiques. Ces initiatives illustrent la diversité des approches pour une gestion plus durable des ressources.

Les initiatives concrètes présentées

Plusieurs initiatives concrètes ont été présentées illustrant les principes de « réduire, réutiliser, réparer et mutualiser » :

Atelier « Passe Crème » à l’Université de Limoges : Marius Chevallier a détaillé l’organisation de l’atelier de réparation à l’IUT du Limousin, couplé à une zone de gratuité et à la diffusion de récits sur les objets entretenus dans le cadre de l’association Dévisse & Lis. Lancé en novembre 2024, l’atelier a déjà permis de remettre en service une centaine d’objets en un an (62 % réparés, le reste entretenu ou recyclé). Des défis de légitimité et de logistique ont été surmontés grâce à la persévérance, une stratégie de légitimation (formation, association étudiante, débats MASQUES par équipes d’étudiants avec des spécialistes, bilan GES), et la prise en compte de la sécurité. Des succès récents incluent l’intégration de deux heures hebdomadaires d’atelier dans la fiche de poste de deux personnels techniques et l’inscription de l’atelier dans les 10 heures d’enseignements sur la transition écologique et développement soutenable (TEDS) pour les étudiants qui souhaitent réparer ou entretenir un objet. La valorisation des métiers de la maintenance, parfois sous-cotés, a été soulignée. Ce projet original, dans l’optique de valoriser les ressources de l’université, cherche aussi à mettre en avant les aspects sociaux, psychos, émotionnels de la réparation, visant à dédramatiser le rapport aux objets et à valoriser les compétences des techniciens.

L’Institut Néel et la Mutualisation des Équipements : Jean-Philippe Poizat a présenté les efforts de l’Institut Néel à Grenoble, laboratoire de physique de la

matière condensée, physique du solide, de 450 personnes, pour réduire son empreinte carbone, dans la moyenne du CNRS (80 % lié aux achats). Dès 2021-2022, une Charte des achats a été élaborée et une base de données pour le prêt et le don de matériel a été créée. Une première version de la base, développée en interne et lancée en mai 2024, a recensé environ 140 équipements. Une version 2, nommée « Base Matos Néel », a été mise en ligne en septembre 2024, et vise à recenser de manière exhaustive le matériel scientifique et l’outillage. Actuellement, 170 appareils y figurent. Les défis incluent la motivation des utilisateurs à renseigner leur matériel et l’amélioration de l’ergonomie du logiciel.

Le Magasin IMM (Institut de Microbiologie de la Méditerranée) : La réactivation d’un magasin partagé (consommables scientifiques et bureautique) a été présentée par Fanny Alamelle et Yann Denis. Né d’un besoin identifié en 2023 à la suite de la fermeture d’un ancien magasin en 2021 sur le Campus Joseph Aiguier, ce projet vise à optimiser la gestion des consommables et fournitures. Financé en partie par le CNRS à hauteur de 3840 euros via un appel à projets bas carbone obtenu en juillet 2023, le magasin a ouvert en septembre 2024. Un poste de gestionnaire à mi-temps a été pérennisé. Le matériel est vendu à prix coûtant. Les investissements globaux s’élèvent à environ 35 000 euros (équipement, papeterie, consommables de laboratoire). Avec environ 90 références de consommables, le magasin vise à réduire les zones de stockage, les livraisons et les emballages des laboratoires avoisinants. Des pistes de réflexion, comme la sensibilisation à l’achat durable, le recyclage et l’utilisation de crédits d’achat pour les laboratoires, sont explorées. L’objectif est de constituer un réseau de magasins afin de partager les expériences et les références écoresponsables.

La Matosthèque du LIPhy (Laboratoire Interdisciplinaire de Physique de Grenoble) : Guillemin Raymond a présenté cette plateforme web open-source sobre et mutualisée des équipements scientifiques. Développée en interne à un coût quasi nul et opérationnelle depuis un an, elle permet d’ajouter, de réserver et de prêter des équipements. Son succès repose sur une interface simple et intuitive, un système de validation par le détenteur pour contrôler les prêts, et une animation (« goûters de la Matosthèque », remise prix meilleur utilisateur...). Des freins comme la peur du prêt ont été surmontés. Après un an, la plateforme recense 240 matériels, a généré

110 prêts et compte 154 membres (plus de 70 % des personnels du laboratoire). Les bénéfices sont tangibles : une économie estimée à 235 000 euros et une réduction de 71 000 kg équivalent CO₂. Il est question de statistiques automatiques et d’une application mobile pour la Matosthèque dont le principal défi est la poursuite du déploiement et la mutualisation à l’échelle nationale ou territoriale.

Défis structurels et pistes d’amélioration pour une mutualisation à grande échelle

Dans les discussions qui ont suivi, des défis structurels importants ont été signalés, nécessitant une approche plus volontariste :

- **Volonté Politique et Lobbying** : Se tourner vers la direction du CNRS et le MESR pour obtenir des moyens et des directives afin d’éviter la dispersion des efforts et la duplication des initiatives locales.

- **Qualité des Données d’Inventaire** : La qualité insuffisante des données (fabricant et référence parfois manquantes) dans les bases d’inventaire actuelles empêche une intégration automatique dans les plateformes de mutualisation.

- **Mesure de l’Usage** : Il est important de mesurer le taux d’emprunt et le taux de partage des équipements pour s’assurer que les équipements sont réellement utilisés et non redondants.

- **Financement et Refacturation** : les systèmes de refacturation interne posent problème dans le cadre des financements ANR ou ERC. Une piste envisagée serait de permettre aux laboratoires de réaliser des achats directs, en bénéficiant d’un crédit attribué au magasin. Ce dispositif éviterait aux équipes d’avancer les fonds et favoriserait une gestion plus pertinente et anticipée des dépenses, notamment en fin d’exercice budgétaire.

- **Extension aux Consommables** : La mutualisation des consommables et des petits matériels, notamment en biologie, est une piste prometteuse pour réduire le gaspillage et optimiser les stocks.

- **Pérennisation des Compétences et de l’Animation** : L’importance du volontariat et de l’animation dans le succès de ces initiatives est capitale, et notamment d’assurer la transmission de ce savoir-faire.

Pour en savoir plus et pour les prochains ateliers, rendez-vous sur : <https://labos1point5.org>

M. HASLÉ

© La Gazette du Laboratoire

60 ANS D’EXPERTISE, AU SERVICE DES LABORATOIRES.

Dorénavant, une équipe basée en France accompagne directement les laboratoires dans le déploiement de nos solutions, dédiées à la protection des produits, des opérateurs et à la conservation des échantillons.

PSM | Hottes à flux laminaires | Lyophilisateurs | Congélateurs -80°C

Forum Labo 2026 – Stand D36

Telstar.
A SYNTEGON COMPANY

telstar.com

